Atelier national de recherche typographique ANRT – Archives 1985-2006

Emeline Belliot

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23120>

DOI : 10.4000/critiquedart.23120

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Emeline Belliot, « Atelier national de recherche typographique ANRT – Archives 1985-2006 », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 20 novembre 2017, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23120> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.23120>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Atelier national de recherche typographique ANRT – Archives 1985-2006

Emeline Belliot

- 1 La recherche en typographie en France est vive, audacieuse et prolifique, mais elle renvoie généralement à une vision techniciste, à un imaginaire artisanal et même besogneux. A quoi tient cet écart avec la réalité ? L'élégant catalogue qui retrace près de trente ans d'existence de l'ANRT (Atelier national de recherche typographique) cherche à convaincre par divers arguments : le dessin de caractère, la composition typographique et la mise en page sont des questions contemporaines (l'actualité éditoriale en témoigne, avec la réédition d'écrits majeurs ou la publication des recherches actuelles, par des maisons d'édition comme B42, les Presses du Réel ou Pyramyd, qui y consacrent une partie de leurs collections). Ici, la publication est généreuse, comme pour redonner une place d'importance à un sujet d'initiés : les raffinements d'édition et de fabrication de cet ouvrage célèbrent l'existence d'une cellule de recherche unique en son genre. Créé en 1985, l'Atelier national de création typographique (qui deviendra en 1990 l'Atelier national de recherche typographique) a originellement pour ambition de sauver la tradition typographique française.
- 2 Grâce au texte de Sébastien Morlighem (« L'Atelier national de création typographique. Chronologie documentée (1979-90) », p. 35-58), on traverse ainsi l'histoire contemporaine de la typographie en France, dépérissant à la fin des années 1970 (avec la fermeture des trois principaux ateliers de fabrication de caractères, appelés « fonderies typographiques »), puis oscillant entre héritage et nécessaire modernisation. A l'intersection de la création et de l'élaboration technique, le rôle de l'Atelier est de permettre à la profession de perdurer, en accord avec les mutations numériques d'envergure qui la bouleversent. De nombreuses correspondances (de Jack Lang, Georges Bonnin, Peter Keller) viennent enrichir le propos, rendant compte des multiples secousses qui entourent la mise en place de cette structure. Roxane Jubert (« L'ANRT au tournant du millénaire : une conception élargie de la typographie

(1990-2006) », p. 59-72) poursuit cette synthèse des archives de l'ANCT puis de l'ANRT : les revirements pédagogiques et les divisions sont autant d'événements montrant une cellule de recherche qui se structure et définit elle-même ses propres objectifs. Considérant son héritage historique, l'ANCT s'intéresse en premier lieu à la tradition du dessin de caractères (visible dans la section consacrée aux « caractères pour l'Imprimerie Nationale », p. 78-107). Toutefois, l'expérimentation typographique s'épanouit sous la houlette de Peter Keller : il engage la promotion de l'Atelier grâce à des affiches (dont les étapes de recherche sont ici reproduites, p. 112-145), encourage la conception de nouveaux caractères grâce aux outils numériques et questionne les signes typographiques selon des contextes d'intervention inédits. On plonge avec beaucoup de curiosité dans les dessins de recherche, les maquettes, les avant-projets qui sont ici valorisés pour mieux faire comprendre au lecteur le processus qui entoure le dessin de caractère et sa composition. De même, les courts entretiens avec les participants de l'époque et leurs commentaires sur leur travail permettent de saisir les enjeux propres à la recherche typographique, la singularité des outils employés, comme le processus de mise au point. L'ANRT, sous la direction de Peter Keller, a participé à l'essor d'une génération de spécialistes, praticiens et chercheurs, animés par la même intention : faire progresser en France l'innovation dans le champ typographique.